



Vœux 2022 du MOC BW

Tubize, le 21 janvier 2022

Mesdames, messieurs, cher.e.s ami.e.s du mouvement ouvrier chrétien,

Au nom de nos instances, je vous remercie pour votre présence à ces vœux du MOC Brabant wallon.

En fermant la porte de l'année 2020 pour ouvrir celle de 2021, beaucoup, comme moi, pensaient que cette nouvelle année ne pourrait être que meilleure. Le 31 décembre 2021 nous n'avons plus trop osé nous avancer sur ce type de vœux. En effet, en ce 21 janvier, le virus est toujours bien présent et nous contraint à continuer de nous adapter pour limiter les contaminations. Nous ne sommes pas à l'abri non plus des effets du réchauffement climatique comme les inondations qui ont sévi aussi dans notre province l'été dernier. Si des signes d'une reprise économique semblent présents, la hausse des prix de l'énergie met à mal le pouvoir d'achat de nombre de nos concitoyennes et concitoyens dont beaucoup subissent encore les conséquences de cette pandémie et des inondations : deuil, perte d'emploi, logement insalubre, fatigue, détresse morale ...

Dans ce contexte qui reste inédit dans notre société contemporaine, c'est finalement avec plaisir que nous vous recevons aujourd'hui pour nos vœux. Je tiens d'ailleurs à remercier la commune de Tubize de nous avoir donné l'autorisation d'organiser cet évènement qualifié selon les termes des protocoles COVID, de « moindre importance ».

Pour le MOC et ses organisations, l'important c'est, bien entendu, d'avoir ce moment de rencontre, sans doute avec une force plutôt symbolique, pour vous faire part de nos préoccupations et des défis qu'il faut relever pour continuer de faire société autour des enjeux qui nous sont chers.

D'entrée de jeu, avec l'animation théâtrale proposée par la Compagnie Maritime, nous vous avons plongé dans au moins trois facettes de ce qui nous tient à cœur :

- La démocratie culturelle et l'éducation permanente ;
- La démocratie citoyenne et participative ;
- La lutte contre le racisme structurel et les discriminations et plus largement la lutte pour l'égalité de droit et de fait pour toutes et tous.

En tant que mouvement des travailleurs et travailleuses nous devons malheureusement constater que de plus en plus de clivages divisent notre société et mettent à mal le vivre ensemble. Ces clivages sont présents dans différents domaines, se propagent de manière affolante en particulier par les réseaux sociaux et ne permettent que difficilement de tenir des débats pour apporter des réponses qui prennent en compte la complexité et les nuances de notre monde. Nous ne voulons pas de discours qui se résument à dire : « Si tu n'es pas d'accord avec moi, c'est que tu es contre moi ».

MOC BW

Boulevard Fleur de Lys, 25 à B-1400 Nivelles **Tél.** : 067/21.89.91 – **Fax** : 067/84.16.04
www.mocbw.be – secretariat@mocbw.be **Belfius** : BE88 7995 5000 3641

Aujourd'hui, dans cette société qui pose la question du sens, tout va de plus en plus vite. Ce qui a pour conséquence de larguer un certain nombre d'entre nous, de mettre à mal la cohésion sociale. Or, dans le désert, la caravane adopte toujours le pas du plus lent. Sinon, la caravane, la communauté, la société se disloque.

Ce que nous voulons, en MOC, avec la CSC, les Equipes populaires, la Mutualité chrétienne et Vie féminine, en résumé et sous 5 angles d'approche, c'est continuer de lutter :

1. D'abord pour une démocratie forte et vivante dans tous les lieux de décision : évidemment dans les Parlements et les différentes assemblées au sein des institutions politiques, mais aussi, dans le monde du travail et de l'économie, celui de la santé, dans l'éducation et l'enseignement, dans l'associatif et la culture, jusque dans les quartiers et les communautés de vie. Une véritable participation dans les lieux de concertation en prenant pour exemple la revendication syndicale pour remettre la liberté de la négociation salariale entre les mains des partenaires sociaux ou encore revendiquer une réduction collective du temps de travail.
2. Ensuite, défendre encore et toujours une sécurité sociale forte qui permette à chacun.e d'avoir une bonne couverture sociale par la solidarité collective au travers des cotisations sociales. En 2022, une campagne sera menée par le CIEP, le mouvement d'éducation permanente du MOC, pour l'abolition du statut de cohabitant.
Continuer aussi de lutter pour une fiscalité juste basée sur le principe que ce sont les épaules les plus larges qui doivent porter les charges les plus lourdes. Dans le contexte de la montée des prix de l'énergie et leur impact sur les budgets des ménages, une des propositions pour limiter celui-ci est de baisser la TVA de 21% à 6%. Le discours en faveur d'une telle mesure est de dire que l'électricité, le gaz sont des biens de première nécessité et pas des produits de luxe comme le caviar ou le parfum. Le discours de ceux qui sont opposés invoque le fait qu'elle serait favorable au plus nantis. Il y a évidemment urgence à trouver une réponse, surtout pour les moins nantis, mais le débat est intéressant et mérite d'être tenu. Il soulève bien d'autres questions, notamment dans le de cadre la lutte contre le réchauffement climatique et les enjeux de mobilité.
3. Pour suivre, il nous faut lutter aussi pour, un véritable accès aux droits qui ne soit pas enfreint ou sujet à renoncement en raison de la numérisation de plus en plus importante des services de 1e ligne. Pensons aux banques, au FOREM et autres institutions incontournables pour la majorité d'entre nous. Outre, la nécessité de posséder les outils technologiques, ne pas être en capacité de les utiliser, ni de pouvoir continuellement s'adapter aux évolutions ou encore de ne pas posséder les codes de la culture digitale, sont autant d'écueils. Selon une enquête de la Fondation Roi Baudouin de juillet 2021, 4 belges sur 10 sont en risque d'exclusion numérique. Il est dès lors primordial de toute mettre en œuvre pour garantir l'accès effectif aux droits par des accueils et permanences physiques.
4. Par ailleurs, nous devons également renforcer nos combats contre les violences. La violence masculine envers les femmes reste une priorité cruciale : féminicides¹, violences conjugales mais aussi violences institutionnelles se sont amplifiées pendant les périodes de confinement dus à la pandémie. Heureusement, la parole se libère. Elle permet d'aller vers la formulation de revendications et de mener des actions collectives avec les mouvements féministes. Des plans de lutte pour faire reculer ces violences voient ainsi le jour au sein des institutions politiques.
5. Enfin, plus que jamais, nous devons déployer des solidarités pour lutter contre les exclusions, les

¹ Le correcteur d'orthographe ne connaît pas ce terme !

discours de haine, de division, de stigmatisation, le racisme structurel. C'est ici, chez nous, continuer et renforcer les actions dans des communes et une province hospitalière, aider les travailleurs sans-papiers dans l'acquisition de droits, soutenir celles et ceux que l'on appelle aujourd'hui les invisibles ... C'est là-bas, avec WSM, l'ONG du MOC, accompagner nos partenaires dans les autres continents à développer des mouvements sociaux pour défendre l'égalité, la justice sociale, le travail décent et la protection sociale.

Enfin, avant de laisser la place à la remise des gazelles, je souhaite vous faire part d'un dernier questionnement suite aux actualités récentes dans notre province. Je fais ici référence aux attaques du bourgmestre de Braine-l'Alleud à l'encontre du Centre Culturel de la commune reconnu par la Fédération Wallonie Bruxelles et à la volonté de deux partis de la majorité communale d'Ottignies-Louvain-la-Neuve d'éjecter ECOLO pour faire alliance avec le MR.

Cher.e.s ami.e.s, nous n'avons pas encore pu débattre de ces enjeux dans nos instances. Nous le ferons car il y a une contradiction majeure avec les valeurs et le projet de société que nous défendons.

Pour terminer, je voudrais remercier mes collègues sans qui l'organisation de ces vœux n'aurait pu se faire. J'aimerais que vos applaudissements soient adressés à Alfonso, Doriane, Isabelle, Jocelyne, Laurence, Manon mais aussi Céline qui n'a pas pu être des nôtres aujourd'hui. Merci aussi à tous les collègues des AID du Brabant wallon pour le travail d'insertion socioprofessionnelle fait avec conviction dans un contexte difficile. Merci également à Eddy pour nous avoir accueilli dans ce collège.

Merci pour votre attention.

Claire Lammerant,
Secrétaire fédérale du MOC BW